

EDITORIAL

Ce numéro de la revue n'est pas comme les autres...

A force de vous annoncer une réforme dans la Revue Française de Gestion Industrielle, celle-ci est enfin arrivée. La forme n'est pas la seule à changer, le fond et les modalités de fonctionnement ont été modifiés.

Parlons d'abord du fond. Le monde industriel évolue, sa gestion également ; il devenait important de mener une réflexion en profondeur sur les thèmes abordés par la seule revue française qui soit exclusivement dédiée aux expériences, et aux acquis en matière de gestion industrielle. Tout en maintenant cet objectif essentiel, il nous paraissait nécessaire pour mieux le servir de suivre l'évolution industrielle en ouvrant notre champ d'intérêt d'une part aux approches technologiques (CIM, Réseaux,...), d'autre part aux problématiques socio-organisationnelles et économiques qui bien qu'insuffisamment instrumentées sont inséparables de toutes les évolutions du monde industriel. Contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays européens (Allemagne et Angleterre en particulier), nous ne disposons que de très peu de revues industrielles s'intéressant à ces domaines pourtant fondamentaux. Voilà donc le sens d'une mutation à laquelle de nombreux lecteurs ont participé par leurs réponses fort nombreuses au questionnaire que nous leur avons soumis il y a quelques mois.

On ne réforme pas le fond sans s'intéresser au mode de conduite de la revue et à sa forme. Le fonctionnement de la Revue ne pouvait plus dépendre d'une seule personne.

La Revue s'appuie désormais sur un nouveau comité de rédaction - dont la responsable Catherine MONTAGNON est la déléguée générale de l'AFGI - chargé d'orienter sa politique et dont vous trouverez la composition sur la couverture, mais également sur une assistante de rédaction, Annie ROUSSEL, chargée de la réalisation de cette revue.

Par ailleurs, pour garantir la qualité des articles, un comité de lecture a été constitué : ce comité est ouvert et chacun d'entre vous est invité à y participer en se faisant connaître à la Rédaction.

Malgré ces efforts, la qualité et l'impact de notre Revue dépendent avant tout de sa matière première : les articles. Ceux-ci ne peuvent provenir que de ceux qui lisent cette Revue, s'y intéressent et souhaitent faire part d'une expérience qu'ils jugent intéressante et enrichissante pour les autres lecteurs, que celle-ci soit une réussite industrielle, une réflexion, une recherche, ou une critique.

Plus que pour toute autre Revue, la nature même de celle-ci implique une liaison étroite entre lecteurs et rédacteurs d'articles, nos intérêts communs dépendant directement des expériences de chacun de nous : industriels, consultants, professeurs et chercheurs. C'est la raison pour laquelle de nouvelles rubriques ont été ouvertes : des analyses bibliographiques, une tribune libre de critiques d'articles récents, d'opinions sur la Revue ou d'informations d'intérêt général à faire connaître aux lecteurs.

Inutile d'insister sur l'aspect collectif d'un tel travail ; comme pour tous les membres du comité de rédaction ou du comité de lecture, ma participation à cette Revue est

bénévole et vient en supplément d'une activité professionnelle déjà chargée ; en France, il y a une place pour une Revue de gestion industrielle de grande qualité et d'un intérêt indéniable pour ceux qui sont confrontés à des soucis de productivité, de choix d'outils ou de démarches. L'apport pour chacun ne peut à terme que résulter d'investissements personnels ; chacun est capable dans son domaine d'y apporter quelque chose : articles, synthèse d'ouvrages, critiques...

Comme pour toute innovation industrielle, la Qualité d'un projet dépend en grande partie de l'implication du plus grand nombre. Que notre projet soit collectif, que la Revue de l'AFGI par vos apports devienne une revue de renom européen, que celle-ci constitue un outil d'intérêt et d'apprentissage collectif ; ce sont les souhaits que le nouveau directeur de la Rédaction lui adresse.

H. MOLET

